

88C Et j'arrache les mots.

J'ai l'appart en vacance, je prie le téléphone.
Je me dis qu' j'ai d' la chance, c'est ta voix qui résonne.
J' le prend pour récompense, propose un rendez vous,
C'est O K dans deux jours, pourquoi pas après tout.
Tu as pris d' la distance, on n' se voit plus souvent.
Tu dis qu' la providence, ça n'a rien du hasard.
J' suis bélier, t'es balance', et l'horoscope dément,
Qu'en ailleurs tu t'avances, que tu me laisses choir.

Et tu n'es pas venue.
Et j'arrache les mots, prêts à te recevoir,
Collés un peu partout.
Non tu n'es pas venue,
Et j'arrache les mots, qui cultivaient ton art
De me rendre un peu fou.
Non, tu n'es pas venue,
Et j'arrache les mots, tous te parlaient de nous,
Des fautes à reconnaître.
Non tu n'es pas venue,
Il n'y a plus de mots, il n'y a plus de nous,
Même plus un peut-être.

J'ai l'appart en vacance, et le cœur qui le suit.
Je mets mon existence sur les routes de la nuit.
Continue en aisance, tes apports de conquêtes,
Mets ton phone' mode' silence, je n'ai plus de requête.

Non, tu n'es pas venue,
Et j'arrache les mots, prêts à te recevoir,
Collées un peu partout.
Non tu n'es pas venue,
Et j'arrache les mots, qui cultivaient ton art,
De me rendre un peu fou.
Non tu n'es pas venue,
Et j'arrache les mots, tous te parlaient de nous,
Des fautes à reconnaître.
Non tu n'es pas venue,
Il n'y a plus de mots,, il n' a plus de nous,
Même plus un peut-être.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr